

Mercredi 17 janvier 2018 | 18h30
Liège, Salle Philharmonique



Alors, on danse ?

● MUSIC FACTORY

Ce soir, vous avez pu entendre :

Johann STRAUSS fils
Auf der Jagd, Polka schnell (1875)

Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI
Le Lac des cygnes (1875), Suite (extrait)
1. Scène

Johann STRAUSS père
Marche de Radetzky (1848)

Johann STRAUSS fils
Le Beau Danube bleu (1866) (extrait)

Alexandre DAMNIA NOVITCH (1958)
Une Histoire de la danse symphonique
en une leçon

Alexandre DAMNIA NOVITCH (1958)
Danse balkanique (2017, création)

Leonard BERNSTEIN
West Side Story (1957), Danses
symphoniques (1960) (extraits)
1. Prologue
4. Mambo

Dimitri CHOSTAKOVITCH
Suite pour orchestre de variété (1956)
(extrait)
7. Valse n° 2

Alexandre BORODINE
Danses polovtsiennes (1890)

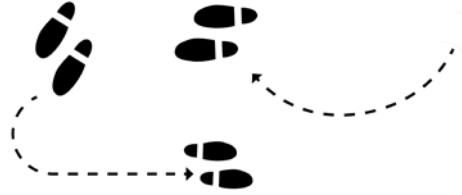
Jacques OFFENBACH
Orphée aux enfers (1858) (extrait)
Cancan

Aram KHATCHATURIAN
Ballet Gayaneh (1942) (extrait)
Danse du sabre

George Tudorache, *concertmeister*
OPRL | Alexandre Damnianovitch,
direction et présentation

AVEC LE SOUTIEN D'ethias

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège
www.oprl.be



Alors, on danse ?

Quand on parle de danse, il est impossible de ne pas évoquer le rythme et la mesure. C'est le thème de ce Music Factory intitulé « Alors, on danse ? ». La chanson de Stromae indique bien que l'on danse pour oublier les soucis quotidiens... ou pour les dissoudre dans la fatigue du corps épuisé par le mouvement. On ne compte plus le nombre de danses variées de différents peuples du monde. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il n'y a que deux types de mesures (ou de « rythmes ») dans toutes les musiques : le binaire et le ternaire. La première est comptée à deux, la seconde à trois. C'est avec ces deux rythmes, le binaire et le ternaire, que sont construites toutes les musiques, qu'elles soient classiques ou traditionnelles, écrites ou orales, d'Europe ou du reste du monde.

La première danse de ce programme est binaire, c'est une **Polka de Johann Strauss**, intitulée **Auf der Jagd** (« À la Chasse »)... Le tonnerre des cuivres et des percussions y est renforcé par un véritable coup de fusil ! Les danses thématiques, aux titres évocateurs, parsemées de quelque plaisanterie ou surprise (comme ce coup de fusil) sont la marque de la famille Strauss.

La danse évoque naturellement aussi l'univers du « ballet », comme cette **Scène du Lac des cygnes de Tchaïkovski**, modèle par excellence du grand ballet symphonique.

Pour parfaire l'expérience du binaire et du ternaire, viennent ensuite deux autres exemples célèbres, issus de la plume des **Strauss père et fils**. D'abord la **Marche de Radetzky**, une musique binaire, qui sert à avancer, à marcher... comme son nom l'indique. Ensuite, **Le Beau Danube bleu**, une valse (danse à trois temps) qui sert à faire tourner les danseurs.

Mais la danse est aussi un excellent moyen d'exprimer les émotions, voire de distiller des messages cachés, indicibles avec les mots. On ne raconte pas la même histoire en dansant un menuet, une bourrée auvergnate, une valse ou un tango !

Les compositeurs ont réservé à la danse une place permanente dans leurs symphonies. **Une Histoire de la danse symphonique en une leçon** retrace l'évolution de la danse symphonique, du XVIII^e au XXI^e siècle, avec des « menuets » tirés de la *Suite n° 2* de Bach, de la *Symphonie n° 103* de Haydn, de la *Symphonie n° 39* de Mozart, avec les « scherzos » de la *Symphonie n° 3* « *Héroïque* » de Beethoven et de la *Symphonie n° 9* « *La Grande* » de Schubert, avec la *Valse* de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, puis à nouveau des « scherzos » de la *Symphonie n° 9* de Bruckner et de la *Symphonie n° 5* de Mahler, tous composés dans une mesure ternaire. Cette rétrospective s'achève avec des œuvres qui présentent des rythmes et des mesures mixtes, d'abord une sorte de « valse à 5 temps » (*Allegro con grazia* de la *Symphonie n° 6* « *Pathétique* » de Tchaïkovski) et *I like to be in America*, extrait de la comédie musicale *West Side Story* de Bernstein. Enfin, la **Danse balkanique**, que j'ai composée spécialement pour ce concert (et qui y est jouée pour la première fois en public), présente une incessante alternance de mesures et de rythmes binaires et ternaires.

Tirés de la *Suite symphonique* de **West Side Story** de Leonard Bernstein, *Prologue* et

Mambo nous plongent dans l'atmosphère de désinvolture et d'audace de jeunes New-Yorkais des quartiers chauds. La violence de cette version moderne de *Roméo et Juliette* est traduite par une musique saccadée, des rythmes saillants et angulaires... bien loin de la ronde douceur d'une valse viennoise.

C'est une valse inattendue qui console nos oreilles de la violence de *West Side Story*, inattendue car ce n'est pas un légendaire Viennois qui l'a écrite, mais un Russe. Contrairement à ce que l'on croit habituellement, cette valse n'est pas tirée de la *Suite de jazz*, mais d'une musique de film que Chostakovitch composa à la fin des années 1950, avant de l'inclure dans une *Suite pour orchestre de variété*. La **Valse de Chostakovitch** est devenue aussi célèbre que *Le Beau Danube bleu*.

Retour ensuite à la sauvagerie débridée, au travers des **Danses polovtsiennes d'Alexandre Borodine**. Le compositeur russe y présente une suite de tableaux de caractères, de rythmes et d'ambiances très différents, allant jusqu'à superposer plusieurs danses différentes... Ainsi, le son donne-t-il à contempler la bigarrure d'une foule multicolore et mélangée...

Plus proche de nous géographiquement, mais tout aussi débridé est le **Cancan**, un **Galop de Jacques Offenbach**, extrait de son opéra-bouffe *Orphée aux Enfers*. Bien que faisant référence au cheval, le galop est une danse bien humaine, où l'on ne sait pas qui est le plus fou, les femmes qui bougent sur la scène... ou ces messieurs qui les dévorent des yeux dans la salle.

Commencé par un coup de fusil, ce concert s'achève par un coup de sabre, grâce à la **Danse du sabre**, tirée du ballet *Gayaneh d'Aram Khatchaturian*, compositeur arménien de l'époque soviétique.

ALEXANDRE DAMNIAOVITCH

PETIT GLOSSAIRE

Menuet. Danse populaire française introduite à la cour de Louis XIV par Lully. Faisant d'abord partie de la suite baroque, le menuet prend une place permanente dans la symphonie classique jusqu'à l'arrivée de la *Symphonie n° 3 « Héroïque »* de Beethoven...

Scherzo. À partir de la *Symphonie n° 3 « Héroïque »* de Beethoven, le « scherzo » remplace définitivement le menuet dans les symphonies romantiques et postromantiques.

Valse. Danse composée dans la mesure ternaire, dansée par des couples dans un mouvement circulaire, très en vogue à Vienne au XIX^e siècle.

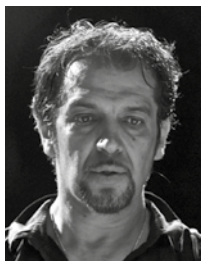
Galop. Danse binaire, qui imite le galop de cheval. L'exemple le plus célèbre est le *Cancan* extrait de l'opéra-bouffe *Orphée aux Enfers* d'Offenbach.

Polka. Danse rapide binaire d'origine tchèque.

Binaire. Mesure (ou rythme) que l'on peut compter à 2, 4, 6, 8 temps... Synonyme musical de l'avancée par le mouvement de marche, ce rythme accompagne des marches militaires, marches funèbres... mais aussi des danses comme la polka, le galop, le tango...

Ternaire. Mesure (ou rythme) que l'on peut compter à 3, 6, 9 temps... Synonyme musical du mouvement circulaire, ce rythme accompagne certaines danses, dont la plus célèbre est la valse. Notons toutefois que les mesures binaire et ternaire ne sont pas cantonnées au seul accompagnement de marches et de danses...

Alexandre Damnianovitch *direction et présentation*



Né à Belgrade en 1958, Alexandre Damnianovitch est tout à la fois compositeur, chef d'orchestre, chef de chœur, conférencier et organisateur de festivals. Formé à la direction d'orchestre auprès de Borislav Pašćan,

lui-même disciple de l'illustre pédagogue viennois Hans Swarowski, il a mené des études de composition au Conservatoire Supérieur de Paris (Premier Prix à l'unanimité) et remporté deux prix internationaux. Chef de chœur à l'Opéra de Rennes et chef invité de l'Orchestre Symphonique de Bretagne, il a été directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo et dirige actuellement la Camerata du Blanc-Mesnil (Paris). En parallèle à son activité de directeur de conservatoire, il a organisé de nombreuses conférences et animations en direction du public. www.damnianovitch.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be



La question facebook du chef

**Quel est pour vous l'exemple type
de la femme fatale ?**

Partagez avec nous votre réponse
sur la page
www.facebook.com/orchestreliège

Music Factory

À PARTIR DE 12 ANS

GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

La série découverte de
l'OPRL, gratuite pour
les moins de 26 ans.

AVEC LE SOUTIEN D'ethias

Mercredi 21 février 2018 | 18h30

Femmes fatales

R. STRAUSS, Salomé, Danse des sept voiles
et autres œuvres

Mercredi 16 mai 2018 | 18h30

We are the champions!

ELGAR, Pompe et circonstance n° 1
et autres œuvres

Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Alexandre Damnianovitch, *direction et
présentation*



EN PARTENARIAT AVEC UFUND